

reuse; on l'avait jugé, soupesé, traité sans doute de vieux snob, de veuf ridicule: "Je n'aurais jamais cru cela d'elle... Elle était si gentille, là-bas..." Une détresse étrange l'en-vahissait; il lui semblait qu'on l'avait trahi...

— Monsieur Raimbaud, prenez-vous du café?

Germaine était là, toute seule, aimable et souriante comme à Bayreuth; à l'autre bout du salon, Suzanne servait sa mère et Mme Vernier; M. Lescot, affairé, cherchait dans toute la maison une boîte à cigares introuvable. Michel prit la tasse qu'on lui tendait, et, presque sans le vouloir, il parla, lui qui savait si bien se taire.

— Votre amie — sa voix avait une intonation qui l'étonna lui-même — votre amie, Mademoiselle, paraît admirablement renseignée sur mes goûts, sur mes manies et sur les moindres... particularités de ma personne...

Il s'arrêta, furieux déjà contre sa propre sottise; les yeux de Germaine, effarés et consternés, se levaient vers les siens.

— Oh! murmura-t-elle, comment pouvez-vous croire... comment pouvez-vous penser que je...

C'était trop difficile à dire; elle restait debout devant lui, les lèvres tremblantes comme si elle allait pleurer. Michel la regardait, incapable de discerner si ce qu'il éprouvait était de la rancune ou de la tendresse — une tendresse toute paternelle.

— Je n'ai pas voulu vous faire de la peine, dit-il doucement; vous savez, les jeunes filles sont quelquefois un peu étourdies, et les vieux messieurs un peu susceptibles...

Un sourire indécis éclaira le visage de Germaine.

— Ce n'est pas ma faute, fit-elle à demi-voix, avec l'air contrit d'une petite fille. Suzanne est très désagréable ce soir; elle n'est pas méchante, mais quelquefois très mauvaise, et si fantasque!

Elle se tut, car l'ennemie venait à la rescoussse, armée d'un sucrier et d'une pince d'argent.